

un athlète parle

Les compétitions balcaniques de basket et volley-ball de Tirana

par MARIA ROCHONCZI

Nous sommes partis vers Tirana, ville de nos premiers Championnats Balcaniques de Basket et Volley-ball, avec l'idée que nous allions voir une ville orientale.

Nous sommes surpris par l'aspect moderne, — attrayant même, — de la petite capitale albanaise. Il est certain que 10 jours passés dans une atmosphère intime, tellement différente de celle de l'imposante Budapest nous ont beaucoup plus comme du reste la route par chemin de fer et autobus, se tenant au fond de vallées ou grimpant les hauteurs vertigineuses des belles montagnes albanaises.

Les Championnats furent, eux aussi, sujets à surprises. Nous ne nous attendions pas à voir chez les bulgares, yougoslaves et albanais un basket-ball d'aussi belle qualité. Quant au volley-ball, sport moins pratiqué chez nous, nous admirâmes la technique, des équipes roumaines et yougoslaves, au niveau desquels nous nous efforçons de parvenir. Malheureusement la pluie n'a manqué de tomber durant chaque journée de notre séjour à Tirana, ce qui a gêné le déroulement normal des Jeux et nous a empêchés de montrer tout ce dont nous étions capables.

L'impression la plus profonde pour moi fut celle de la solennité d'ouverture des Championnats. L'aspect du Stade en fête, l'enthousiasme dénotant de la foule, ce sont là des souvenirs que je n'oublierai pas facilement.

Je n'oublierai pas non plus l'amitié que nous témoignèrent les sportifs des Balcan au milieu desquels nous nous sommes si bien trouvés et que nous nous réjouissons de revoir.

Les sportifs albanais ont fait preuve d'un enthousiasme et d'un désir de s'affirmer qui leur ont valu l'estime de tous ceux qui les virent, autant dans la tâche organisatrice que sur le terrain de jeu.

Par la suite, nous les avons vus et admirés de même, dans les chantiers de reconstruction, travaillant à la voie ferrée Durazzo-Elbasan.

Nous avons quitté Tirana pleins de gratitude et avec l'espoir de nous revoir bientôt. Pour l'année prochaine je souhaite que Budapest ait l'honneur d'être l'hôte des prochains Championnats de Basket et Volley-ball.

Nous pourrions ainsi non seulement démontrer tout ce que nous savons en matière de basket-ball, mais aussi ce que nous avons réalisé en fait de volley-ball, sport qui nous est devenu cher à présent.

Mr. VAGEAROFF, dirigeant de la délégation bulgare nous parle de sport et de sportifs de son pays

Mr. Vagearoff dirige la délégation athlétique bulgare à ces championnats balcaniques, qui sont aussi le témoignage de la connaissance réciproque et de l'amitié. Sportif lui-même depuis longtemps et l'un des premiers dirigeants du sport de nos voisins de l'autre rive du Danube, il a pu nous donner quelques détails précieux relatifs à l'activité sportive de son pays. Nous en profitons pour le partager avec ceux qui ont déjà eu l'occasion de faire connaissance avec les sportifs bulgares, nos hôtes actuels.

Le mouvement sportif bulgare s'est trouvé. Au moment de la Révolution du 9 septembre 1944, complètement désorganisé. Jusqu'à cette date, seulement 20 organisations sportives actives et les stades manquaient presque totalement. Le Seul Stade de Sofia, l'unak fut lui aussi détruit par les bombardements aériens de la dernière guerre.

Parmi les ouvriers, paysans, écoliers et militaires le sport se trouvait dans une situation tout à fait inférieure.

Aujourd'hui tout a changé. Nos organisations sportives comptent à présent un nombre de 36000 membres actifs dans 3 organisations principales:

Union Populaire de l'Éducation Physique, Union Populaire de la Chasse et de la Pêche et l'Union Culturelle du Sport.

Le sport, dans l'armée autant que dans les Ecoles, a pris un très grand essor.

Ainsi, le nombre des sportifs ouvriers a augmenté 23 fois et 25 fois celui de la population rurale.

Nous autres bulgares, étions très en retard en ce qui concerne la technique sportive. Mais au cours de l'année dernière nous avons dépassé 3 fois et cette année-ci, tout autant de fois, tous les records de natation.

Nous sommes en progrès aussi, en construisant les stades détruits et à cyclisme, quoique le matériel nous fasse défaut.

La boxe — ainsi que vous le savez, en est à ses débuts.

Pour ce qui est de notre athlétisme, il est encore très jeune. Pourtant, au cours des 2 dernières années nous avons amélioré presque tous les records qui n'avaient pas été dépassés depuis 20 ans.

Nous avons commencé aussi à re-

construire les stades détruits et à construire de nouveaux.

Pour le moment, les matériaux nous manquent; de même les techniciens, professeurs d'éducation physique, entraîneurs, etc... mais nous sommes fermement décidés à vaincre les difficultés.

En ce qui regarde les championnats balcaniques d'Athlétisme auxquels nous nous présentons, nous préférons attendre d'abord les résultats et en discuter par la suite.

FETE FEDERALE DE LA CULTURE PHYSIQUE A BELGRADE

La plus grande manifestation sportive en Yougoslavie cette année, fut sans doute, la Fête Fédérale de la Culture Physique à Belgrade. Au défilé et à la présentation au stade, participèrent 15.000 sportifs, choisis dans toute la Yougoslavie, notamment de la Serbie, Croatie, Macédoine, Slovanie, Bosnie et Herzégovine, Monténégro et parmi les sportifs de l'Armée Yougoslave, de la Voie ferrée, Charnat-Serajevo et des associations sportives de Belgrade.

Au cours de cette Fête Fédérale, des ouvriers et des paysans, jeunesse et enfants de 7 à 14 ans, ainsi que les sportifs de l'Armée Yougoslave, ont démontré la puissance et l'ampleur de notre mouvement sportif et ses succès. Grâce à divers exercices, nos sportifs ont donné l'interprétation symbolique de notre célèbre passé et de la lutte séculaire pour la liberté, ainsi que celle des efforts employés dans l'édification de notre pays. La Fête Fédérale représentait, par

son caractère, la manifestation de la fraternité et de l'unité de nos peuples et a montré le désir des sportifs yougoslaves d'employer toutes leurs forces et aptitudes en vue de la réalisation du plan quinquennal. Tant au défilé qu'à la présentation sur le stade, le folklore populaire, a été largement employé.

La Fête Fédérale ne s'est pas limitée aux exercices gymnastiques, défilé et la présentation sur le stade offrirent aux spectateurs le plaisir de voir tous les sports présentés par nos meilleurs sportifs, ainsi que les divers jeux populaires, tels que lutte, etc.

Une liaison étroite entre les exercices gymnastiques et la démonstration sportive donna un nouvel aspect à l'ensemble de la Fête Fédérale, pendant la quelle le points du programme se succédèrent sans aucun arrêt, étant donnée que l'organisation fonctionnait parfaitement, ce qui est la preuve des nouvelles conceptions dans notre mouvement sportif, tandis que dans l'ancienne Yougoslavie le sport et la gymnastique étaient deux choses tout à fait différentes et séparées.

CULTURE PHYSIQUE EN ISTRIE

La vie sportive en Istrie a pris un essor puissant. Tandis que l'année dernière a decoulé sous le signe des préparatifs, cette année-ci est caractérisée par un travail planifié en vue d'accommoder la vie sportive aux principes du Mouvement Sportif Yougoslave.

Les jeunes, urbains et ruraux s'associèrent au travail sportif avec un enthousiasme particulier. Le nombre de concurrents inscrits aux compétitions pour l'insigne de la culture physique augmente sans cesse et les manifestations sportives attirent un nombre de participants croissant. D'autre part, la préoccupation des dirigeants sportifs en Istrie en vue de la formation des cadres professionnels trouve la pleine compréhension de la jeunesse. Les succès gagnés jusqu'à présent dans le domaine du sport constituent un grand pas en avant, étant donné que le fascisme laissa ce domaine aussi ravagé.

Les organisations sportives du territoire de la Vénétie Julienne et celui de Trieste considèrent les émulations pour l'insigne de la culture physique comme un de leurs devoirs les plus importants.

Ainsi, Médouljé, village istrien situé non loin de Poulj (Pola), mérite par son travail sportif, d'être donné en exemple. Ce village compte environ 1000 habitants et toute la jeunesse, hommes et femmes, a déclaré vouloir participer à la compétition pour l'insigne de la culture physique. De tels exemples sont nombreux en Vénétie Julienne.

Quant à la participation aux manifestations sportives de masses, l'Istrie est égale aux autres régions yougoslaves. Déjà en 1945, a eu lieu à Avdicetehina la première fête sportive à laquelle participèrent 1000 sportifs. Le nombre des concurrents participant au Cross printanier de 1947 était dix fois plus grand que celui des coureurs participants au Cross d'automne de l'année dernière. Dans des villes, localités et des villages plus habités ou l'on ne connaît pas jusqu'à présent la culture physique, fut organisée toute une série de compétitions réussies.

D'autre part, on organise en Vénétie Julienne et surtout à Trieste, des parades et fêtes sportives, qui sont à la fois les grandes manifestations de la fraternité et de l'unité des sportifs italiens et yougoslaves. Il est déjà de tradition que les fêtes sportives soient organisées à Trieste le jour du 1 mai, fête du prolétariat combattif.

La fête sportive qui a eu lieu cette année à Trieste dépassa à tout les points de vue, la fête sportive du 1 mai de 1946. Environ 15.000 sportifs provenant de toutes les régions du Territoire Libre de Trieste y prirent part. En dépit des attentats et des provocations de la part des éléments fascistes, l'imposante procession aux flambeaux composée du peuple laborieux et des sportifs fut menée jusqu'au bout.

Le peuple, renforcé par la lutte, continua bien calme, et fièrement ses manifestations. Une telle attitude, ainsi que la fête même, sont les témoignages d'un niveau de culture générale élevée du peuple; en dépit des chicanes de la part des autorités d'occupation et la terreur exercée par les éléments fascistes, organisant de semblables manifestations, ils expriment leurs idées libérales ainsi que les aspirations à la liberté de tout le peuple de la Vénétie Julienne et de Trieste.

PARTIE OFFICIELLE Seance de la Commission Technique

Hier matin, la Commission Technique des Championnats d'Athlétisme antenu la deuxième séance sous la présidence de Mr. Aurel Lupan (Roumanie). Ont été présents les délégués suivants:

Yougoslavie: Kovacevici Milan.

Albanie: Vesel Ahmed.

Hongrie: Kellen Ianos.

Trieste Libre: Kovecevici Milan (ad interim).

Les délégués de la Bulgarie a été absent.

Ont été prises en discussion les questions regardant le programme technique du deuxième jour des championnats et ont été prises les décisions suivantes:

1. Les premières 5 épreuves du décathlon (100 m., saut en longueur, lancement du poids et saut en hauteur) seront disputées Dimanche matin.

2. Dimanche matin seront disputées aussi les épreuves du triathlon féminin (100 m., saut en longueur et saut en longueur et lancement du poids).

3. Le décathlon et le triathlon féminin sont hors-concours et ils ne comptent pas pour le classement.

4. On a reçu les listes pour les épreuves de jour et on a tiré au sort les séries et les couloirs.

5. On a décidé que pour les épreuves: 1.500 m. et 10.000 m. le tirage au sort soit fait sur le terrain, par concurrents et non par nations.

6. On modifié le mode de parcourir les derniers km. du Marche Partisan. L'arrivée sera faite en course.

La première journée des championnats balcaniques

quatre fois champion balcanique de l'année dernière, lequel se lève vers les six drapeaux.

De la hauteur du socle, tandis que les drapeaux s'inclinent, il prononce le serment des Jeux Balcaniques, quintessence de l'esprit dans lequel se déroulent les compétitions.

SERMENT

Au nom des sportifs de tous les pays démocrates réunis à Bucarest afin de prendre part aux seconds Championnats d'Athlétisme des Jeux Balcaniques d'après-guerre, nous faisons le serment, sur le sang de ceux qui tombèrent dans la lutte contre le fascisme, d'endurcir nos corps et nos âmes, pour pouvoir aider à la reconstruction, relever le niveau culturel de nos pays et consolider la démocratie.

Nous jurons de combattre loyalement, dans les limites de la camaraderie, sur les terrains de sport, et de mettre l'éducation physique et le sport au service du rapprochement et de l'amitié entre les sportifs et les peuples de nos pays démocratiques.

Spontanément, en chœur, les concurrents dont le nombre dépasse 350, réclament:

„Nous en faisons le serment“.

La musique entonne, l'un après l'autre, les hymnes nationaux des pays participants, lesquels s'alternent avec les hurlements enthousiastes du public.

Au nom du gouvernement, Mr. le Prof. Traian Savulescu, s'adresse aux participants, en leur apportant le salut de la jeunesse et des sportifs roumains, entre autres, il rappelle les qualités inestimables du sport et en particulier de l'athlétisme.

Les Jeux réussissent à donner aux représentants des pays démocrates des Balcan, dans leurs disputes sur le Stade, le désir de réaliser par dessus-tout, l'unité et l'amitié entre les peuples.

En exprimant son regret de ce que les représentants de la Grèce démocrate soient absents, Mr. le Ministre Savulescu croit sincèrement à leur prochaine participation.

C'est à la Roumanie que sont revenus cette année, la joie et l'honneur d'organiser les Championnats d'Athlétisme: elle fera tous les efforts possibles afin d'en assurer la réussite.

En terminant par un appel à une lutte chevaleresque et amicale, Mr. le Ministre Traian Savulescu, déclare les Jeux ouverts.

DEROULEMENT DES CHAMPIONNATS

Après cela les groupes des délégations quittent le terrain, se dirigeant vers les tentes.

Dans l'enceinte, demeurent seuls les officiels et les concurrents aux premières épreuves du programme.

L'une après l'autre se déroulent les épreuves. Les chronomètres enregistrent des temps records et les roulettes semblent trop courtes.

L'un à côté de l'autre, les athlètes battent leurs propres records.

Leurs efforts sont pourtant récompensés car à la fin de chaque épreuve les trois meilleurs sont couronnés tandis que s'élève le drapeau des nations auxquels ils appartiennent, et que la musique entonne l'hymne du pays champion.

Les valeurs techniques les plus variées et les plus élevées se rencontrent dans la fièvre des concours offrant des spectacles d'une rare qualité.

Le premier jour des championnats a vu fin sous le signe des luttes chevaleresques, sous le signe de la connaissance et de l'estime réciproque, consolidant ainsi la tradition des Jeux Balcaniques.

Campionii Balcanici din 1946 Champions Balcaniques de 1946

FETE. — FEMMES.

Triathlon, nedisputat (non disputé).

80 m. garduri (haies) J. Madjar (Youg.) 13,4 sec.
lungime (longueur) L. Ernst (Roum.) 5,20 m.
suliță (javelot) nedisputat (non disputé).

BAETI. — GARÇONS

200 m. Ion Moina (Rom.) 22,0 sec.
1500 m. Dj. Stefanovici (Youg.) 4:10,2.
8+4+2+100 (relais) Roumanie (Talmaciu, Moina, Lupşa, Gergely 3:23,0).

prăjină (perche) Zeno Dragomir (Roum.) 3,90 m.
ciocan (marteau) Ivan Gubijan (Youg.) 50,37 m.

Marsul Partizanilor — (Marche des Partisans) —
Yougoslavie (Krajcar, Slajner, Benedici, Kokotovici, Kolapek) 3 h 41' 02" 2/5.